

48 P Les nuits Roxane.

Comme' un parfum de fleurs sauvages,
Une plaine' qui meurt sous l'orage,
Comme' un je veux sans maquillage,
T'es pas là.
Comme' un matin de coloriage,
Un coup d' soleil qui met la rage,
Comme' une histoire qui tourne' la page,
T'es pas là.

Y a des prénoms qui dorment dans tes rêves.
Des larmes quand l'enfant s'achève.
Et ta cuiller dans ton café,
N'en peut plus de tout remuer.
C'est une' récré en bavardage,
Un cours de maths dans le cirage,
C'est une' fenêtre, un paysage,
T'es pas là.

Y a des chansons qui dansent où tu rêves.
Des larmes quand la femme se lève.
Et ta cuiller dans ton café,
Qu'en a marre de tout remuer.

Je sais le bois en flammes, la prison qui condamne,
Je sais le mal de l'âme,
Mais je sais rien des nuits Roxane.
Je sais l'aigle qui plane, la moisson que l'on glane,
Je sais la fleur qui fane,
Mais j'ignore tout des nuits Roxane.

Comme' un miel de Californie,
Blond au sang noir qui coule' la vie,
Comme' un retard sur l'inédit,
T'es pas là.

Y a la raison que tes raisons emmènent.
Tes mots qui claquent toujours les mêmes.
Et ta cuiller dans ton café,
Qui remue tout sans rien changer.

Je sais le bois en flammes, la prison qui condamne,
Je sais le mal de l'âme,
Mais je sais rien des nuits Roxane.
Je sais l'aigle qui plane, la moisson que l'on glane,
Je sais la fleur qui fane,
Mais j'ignore tout des nuits Roxane.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr

